



*Aux Riches.*

**R**iches, vous me faites pitié :  
 Malheur à qui vous porte envie !  
 Sans amour & sans amitié  
 On traîne une si triste vie !  
 C'est la vôtre : toujours la peur  
 Est suivante de la fortune :  
 Le moindre bruit vous importune ;  
 Le vent vous paroît un voleur.  
 Vingt créanciers à votre porte  
 Déposent contre votre honneur :  
 Un Parasite vous apporte  
 Un estomac au lieu d'un cœur :  
 L'ennui préside à votre table ;  
 De décence il y prend le nom :  
 La chère la plus délectable  
 Est-ce la plus saine ? Non.  
 Puis vos grands laquais par derrière,  
 A droite, à gauche, sous le nez  
 De tous les convives gênés,  
 Tiennent la langue prisonnière. . . . .  
 Argent, maudit argent, hélas !  
 Tu procures tout, hors la joie.  
 Moi, je ne veux que ces repas  
 Où je ris, où je me déploie,  
 Où, pour confidens & témoins,  
 Je n'ai que des amis sinceres,  
 Qui, sur le chapitre des soins,  
 Sont plus faciles que séveres.  
 Je joue ; il faut jouer un peu :  
 Mais le jeu pour moi n'est qu'un jeu.  
 Mon spectacle, c'est la nature ;  
 Mon idole, la liberté ;  
 Elle m'ouvre sa source pure,  
 J'y renouvelé ma santé.

Par Mr. GUICHARD.

